Qui, au Sénégal, accepterait une Christine Tasin naturalisée depuis 3 ans comme porte-parole du gouvernement

écrit par Christine Tasin | 2 avril 2019

Sibeth Ndiaye est née à Dakar, elle est venue faire ses études universitaires à Paris et a été naturalisée seulement en 2016. A peine 3 ans après on lui confie la tâche d'être porte-parole du gouvernement, donc de représenter la France quelque part.

Ses caractéristiques ? *Fille de militants politiques Pour Sibeth Ndiaye, son enfance « s'est nourrie du récit de la lutte pour les indépendances à laquelle [ses] parents, étudiants venus des anciennes colonies, ont participé*[7]

Traduisez… elle sait ce qu'est la haine des anciens colonisateurs, la haine du Blanc.

Parallèlement à ses études, Sibeth Ndiaye milite au sein de l'UNEF de 1999 à 2006 et est administratrice de La Mutuelle des étudiants de 2003 à 2008[8]. Elle déclare avoir adhéré au Parti socialiste en réaction à l'accession de Jean-Marie Le Pen au deuxième tour de la présidentielle de 2002[9]. Avec Ismaël Emelien, Stanislas Guerini et Benjamin Griveaux, elle fait partie de l'équipe de campagne de Dominique Strauss-Kahn pour la primaire PS de 2006[10].

Traduisez … c'est un bébé PS, avec tout ce qu'il y a de pire au PS. Scandales, magouilles, sans parler des obsessions sexuelles de Strauss-Kahn.

La personnalité de Sibeth Ndiaye a fait l'objet de commentaires de la part de presse, celle-ci critiquant son ton et ses méthodes de travail en tant que collaboratrice et proche d'Emmanuel Macron.

En juillet 2017, selon L'Express, elle n'hésite pas à « [appeler] les médias quotidiennement quand on a des divergences d'interprétation » si un article déplaît[19]. La presse la décrit comme exerçant des pressions sur les journalistes dont les articles lui déplaisent (« C'est pas du travail de journaliste, c'est du travail de sagouin ! » l'entend-on dire à un journaliste dans le documentaire Emmanuel Macron, les coulisses d'une victoire), jusqu'à les mettre sur liste noire.

[…] l'Élysée « cherche désormais à « muscler » la communication, et à mettre Sibeth Ndiaye sous tutelle[22,23,24]. »

Ibrahima Diawadoh N'Jim, ancien conseiller de Manuel Valls, estime pour sa part, dans une tribune en ligne publiée dans le journal Le Monde, que la polémique qui a suivi « relève d'un racisme insidieux encore bien présent en France[25]. »

En février 2019, Le Monde relève sa manière de communiquer avec les journalistes lors du Salon de l'agriculture « sur un mode fait d'injonctions et de menaces » : « Vous devez obéir » ; « Si vous n'êtes pas contente, je vous sors du pool (en) »[26].

La presse évoque aussi « son langage cru, ses coups de gueule, son habitude du franglais (elle a ainsi tweeté sa fierté de nouveau "job") » lorsqu'elle est nommée secrétaire d'État auprès du Premier ministre et porte-parole du gouvernement[27].

Traduisez : elle se croit sortie de la cuisse de Jupiter, elle se croit en Afrique, où l'on parle aux employés comme à des esclaves. Et elle ne respecte ni le français, ni la politesse.

Imaginez à présent que Macky Sall, le Président du Sénégal ait décidé de nommer comme porte-parole une Christine Tasin, vivant au Sénégal depuis 20 ans et naturalisée sénégalaise depuis seulement 3 ans.

Une Christine Tasin, engagée politiquement depuis des lustres, et regrettant l'époque de la colonisation (ce n'est pas le cas mais j'imagine ce cas de figure pour les besoins du parallèle).

Une Christine Tasin qui, depuis des années, aurait milité au sein des groupuscules et des partis les plus magouilleurs, aux côtés d'hommes et de femmes politiques qui ont été poursuivis en justice pour différentes raisons.

Inimaginable, pour ces 3 raisons ci-dessus.

Admirez, en sus, la photo du gouvernement de la République du Sénégal. Pas un Blanc, quels racistes ! Mais il semble que cela ne les empêche pas de dormir. Très peu de femmes, aussi, et ils assument, et personne, chez nous, même Schiappa, ne vient leur chercher des noises.

Découvrez, en sus, le nom des différents ministres sénégalais :

- Mahammad Boun Abdallah Dionne
  Premier Ministre
- Augustin Tine
  Ministre des Forces armées
- Sidiki Kaba
  Ministre des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'extérieur
- Aly Ngouille Ndiaye
  Ministre de l'Intérieur
- Ismaïla Madior Fall
  Garde des Sceaux, ministre de la Justice
- Abdoulaye Daouda Diallo
  Ministre des Infrastructures, des Transports terrestres et du Désenclavement

- Amadou Bâ
  Ministre de l’Economie, des Finances et du Plan
- Mansour Faye
  Ministre de l’Hydraulique et de l’Assainissement
- Diène Farba Sarr
  Ministre du Renouveau urbain, de l’Habitat et du Cadre de vie
- Mariama Sarr
  Ministre de la Fonction publique, de la Rationalisation des effectifs et du Renouveau du service public
- Papa Abdoulaye Seck
  Ministre de l’Agriculture et de l’Equipement rural
- Mansour Elimane Kane
  Ministre du Pétrole et des Energies
- Abdoulaye Diouf Sarr
  Ministre de la Santé et de l’Action sociale
- Ndèye Sali Diop Dieng
  Ministre de la Femme, de la Famille et du Genre
- Serigne Mbaye Thiam
  Ministre de l’Education nationale
- Mary Teuw Niane
  Ministre de l’Enseignement supérieur, de la Recherche et de l’Innovation
- Alioune Sarr
  Ministre du Commerce, de la Consommation, du Secteur informel et des PME
- Aminata Mbengue Ndiaye
  Ministre de l’Elevage et des Productions animales
- Mamadou Talla
  Ministre de la Formation professionnelle, de l’Apprentissage et de l’Artisanat
- Omar Guèye
  Ministre de la Pêche et de l’Economie maritime
- Yaya Abdoul Kane
  Ministre de la Gouvernance territoriale, du Développement et de l’Aménagement du territoire
- Moustapha Diop
  Ministre de l’Industrie et de la petite et moyenne Industrie
- Mbagnick Ndiaye
  Ministre de l’Intégration africaine, du NEPAD et de la Francophonie

- Matar Bâ
  Ministre des Sports
- Samba Sy
  Ministre du Travail, du Dialogue Social, des Organisations professionnelles et des Relations avec les institutions
- Abdoulatif Coulibaly
  Ministre de la Culture
- Khoudia Mbaye
  Ministre de la Promotion des investissements, des Partenariats et du Développement des téléservices de l'Etat
- Abdoulaye Bibi Baldé
  Ministre de la Communication, des Télécommunications, des Postes et de l'Economie numérique
- Maimouna Ndoye Seck
  Ministre des Transports aériens et du Développement des infrastructures aéroportuaires
- Mame Mbaye Niang
  Ministre du Tourisme
- Aissatou Sophie Gladima Siby
  Ministre des Mines et de la Géologie
- Mame Thierno Dieng
  Ministre de l'Environnement et du Développement durable
- Pape Gorgui Ndong
  Ministre de la Jeunesse, de la Construction citoyenne et de la Promotion du volontariat
- Aminata Angélique Manga
  Ministre de l'Economie solidaire et de la Microfinance
- Abdoulaye Diop
  Ministre de l'Emploi, de l'Insertion professionnelle et de l'Intensification de la main d'oeuvre
- Ndèye Ramatoulaye Guèye Diop
  Ministre de la Bonne gouvernance et de la Protection de l'enfance
- Souleymane Jules Diop
  Ministre délégué auprès du Premier Ministre, chargé du PUDC
- Birima Mangara
  Ministre délégué auprès du ministre de l'Economie et des Finances et du Plan, chargé du Budget

- Abdou Ndéné Sall
  Ministre délégué auprès du ministre des Infrastructures, des Transports terrestres et du Désenclavement, chargé du Développement du réseau ferroviaire
- Moustapha Lô Diatta
  Ministre délégué auprès du ministre de l'Agriculture et de l'Equipement rural, chargé de l'Accompagnement et de la Mutualisation des organisations paysannes

Je ne suis pas curieuse, Mohamed Macron, mais j'aimerais comprendre pourquoi , en France, le multiculturalisme est obligatoire et pourquoi l'on pratique la préférence étrangère, fût-elle ennemie de notre histoire et de nos valeurs, même au gouvernement, quand, dans les pays africains, comme au Sénégal, il n'est pas question de réciprocité.

Et j'aurais pu prendre l'exemple de l'Algérie… imaginez une Christine Tasin porte-parole du gouvernement algérien… L'Algérie serait à feu et à sang.

Mais chez nous, rien.

Etrange….